

EPREUVE DE FRANÇAIS

SIMILI BAC 2013

Fomesoutra.Com
Docs à portée de main

Durée : 4 heures / série : A Coefficient : 3 / séries : CD Coefficient : 2

Ce sujet comporte quatre pages numérotées 1, 2, 3 et 4. Vous traiterez, au choix, l'un des trois sujets suivants.

PREMIER SUJET : TRAVAUX SUR LE TEXTE ARGUMENTATIF

1 Si la mission de la Francophonie¹ consistait seulement à œuvrer en faveur du rayonnement de la langue française, je ne serais pas devant vous ce soir. Car après tout, nous serions fondés à dire que tout un chacun, fait de la Francophonie sans le savoir, dès lors qu'il s'exprime, qu'il crée, qu'il produit, qu'il distribue, qu'il diffuse en français. Et quel besoin, dans ces conditions, d'une organisation internationale et d'un Secrétaire général ?

2 La Francophonie, c'est aussi le déploiement d'une action politique et diplomatique intense au service de la démocratie, des droits de l'Homme et de la paix, que c'est aussi des programmes ambitieux en matière d'éducation, d'enseignement supérieur et de recherche, ou de développement durable, que c'est aussi une réelle magistrature d'influence sur la scène internationale grâce à la force de proposition et de décision que constituent nos soixante-dix Etats et gouvernements. S'il est nécessaire de mieux communiquer, il est aussi toujours plus facile de se faire connaître quand on a accès aux grands médias.

3 Nous ne revendiquons pas une quelconque exception culturelle, pas plus que nous ne prétendons substituer un impérialisme culturel à un autre, mais le droit à la diversité culturelle pour tous. Ce qui se joue, actuellement, ce n'est plus tant la conquête des territoires que celle des esprits. Parce qu'une langue n'est pas seulement un outil de communication ou d'intercompréhension, elle est aussi porteuse de valeurs, de concepts, de systèmes d'organisation sociale et politique, en d'autres termes d'une vision spécifique du monde. Aucune langue, aucune culture, fût-elle relayée par une puissance économique, militaire, technologique incontestée, n'est en mesure d'assumer seule cette réalité, pas plus qu'elle n'est en droit d'imposer sa vision aux autres.

4 À travers le droit à l'expression pour toutes les langues et toutes les cultures, c'est non seulement la sauvegarde et la vitalité d'un patrimoine irremplaçable, mais c'est aussi un gage de démocratie dans les relations internationales. Devoir renoncer à parler sa langue, c'est déjà faire allégeance avant même d'avoir commencé à négocier. Renoncer à être bien informé dans les enceintes internationales, parce que les documents ne sont disponibles que dans une seule langue, c'est prendre acte, d'une autre manière, que les plus puissants n'ont que faire de ce que le pays que l'on représente ne soit pas en mesure de pleinement participer. Et ne nous y trompons pas, cette arrogance linguistique, singulièrement au détriment des pays du sud, n'est pas faite pour favoriser le dialogue interculturel que l'on prône dans le même temps.

Lycée classique d'Abidjan-Conseil d'Enseignement de français- Lycée classique d'Abidjan-Conseil d'Enseignement de français

La diversité culturelle et le dialogue des civilisations cesseront d'être un slogan lorsqu'on aura enfin compris que nous n'avons d'autre choix que de vivre ensemble, résoudre, ensemble, des problèmes qui transcendent les frontières de l'Etat-nation et décider, ensemble, de notre avenir commun.

Nous sommes là au cœur de la philosophie et du mandat des télévisions de service public. Divertir, informer, mais aussi éclairer le téléspectateur, non plus seulement considéré comme un consommateur, mais comme un citoyen de son pays, de sa région, et du monde. Lui donner à voir ce qu'il veut voir, certes, mais aussi ce qu'il doit voir, lui donner à comprendre l'acuité des grands enjeux internationaux, lui donner à voir la diversité culturelle du monde, lui permettre d'ouvrir de nouvelles fenêtres sur la réalité de l'Autre au moment tant de préjugés, tant d'idées reçues, tant d'outrances viennent nourrir l'incompréhension, attiser les tensions entre les êtres, tant au plan local, national qu'international.

L'apport décisif des médias en matière de dialogue des civilisations et de diversité culturelle a été souligné par la plupart des hautes personnalités politiques et des experts. La télévision de service public, est incontestablement le vecteur et le lieu idéal pour promouvoir le respect de la diversité culturelle, tout en favorisant, dans le même temps, la création. Elle constitue par là-même le plus solide contrepoids aux approches essentiellement économiques et commerciales qui favorisent l'uniformisation, la standardisation, l'aplatissement culturel.

Votre Communauté a pris, pour le plus grand bénéfice du téléspectateur citoyen, toute la mesure des opportunités d'échanges et de partage que nous offre la pratique d'une langue commune. Vous devez repousser encore les frontières, ouvrir plus largement la lucarne de vos écrans, élargir vos alliances dans cet espace francophone qui touche aux confins de cinq continents. Car il y a dans les pays francophones du Sud, une création de grande qualité, originale, innovante ; il y a de grands talents, de plus en plus reconnus sur la scène internationale. Il serait dommage que les francophones du Nord soient les derniers à s'en apercevoir.

Une nouvelle société se dessine sous nos yeux, une société de l'information, mais aussi une société pour l'Homme, où diversité et mondialisation devront se conjuguer harmonieusement, démocratiquement, pacifiquement. Il vous revient de contribuer à asseoir les bases de cette société nouvelle, tout comme il nous revient d'y contribuer.

Discours de SE M. Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie

Dîner officiel de L'Assemblée générale de la Communauté des télévisions publiques francophones (CTPF). Paris, 5 juin 2000

1. Collectivité que forment les peuples parlant le français.

I. QUESTIONS

- 1) Qui parle ici ? A qui s'adresse-t-il ? Précisez les circonstances de son discours.
- 2) Quelle thèse soutient-il ? Quelle est la visée de son argumentation ?

II. RESUME DU TEXTE

Ce texte fait 799 mots. Résumez-le en 200 mots. Une marge de plus ou moins 10% tolérée. Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

III. PRODUCTION ECRITE

« La télévision de service public, est incontestablement le vecteur et le lieu idéal pour promouvoir le respect de la diversité culturelle, tout en favorisant, dans le même temps, la création. » Paragraphe 7.

Vous rédigerez une argumentation illustrée d'exemples pour étayer cette observation de l'auteur sur la télévision de service public.

Fomesoutra.com
sa soubrette
Docs à portée de main

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

En 1771, Bougainville fit connaître au public son voyage autour du monde. L'année suivante, Diderot écrivit un supplément au voyage de Bougainville dans lequel il s'interroge sur la colonisation, l'esclavage et la liberté.

Tu n'es ni un dieu, ni un démon : qui es-tu donc, pour faire des esclaves ? Orou ! Toi qui entends la langue de ces hommes-là, dis-nous à tous, comme tu me l'as dit à moi, ce qu'ils ont écrit sur cette lame de métal : ce pays est à nous. Ce pays est à toi ! Et pourquoi ? Parce que tu y as mis le pied ? Si un Tahitien débarquait un jour sur vos côtes, et qu'il gravât sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : ce pays appartient aux habitants de Tahiti, qu'en penserais-tu ? Tu es le plus fort ! Et qu'est-ce que cela fait ? Lorsqu'on t'a enlevé une des méprisables bagatelles dont ton bâtiment est rempli, tu t'es récrié, tu t'es vengé ; et dans le même instant tu as projeté au fond de ton cœur le vol de toute une contrée ! Tu n'es pas esclave : tu souffriras la mort plutôt que de l'être, et tu veux nous asservir ! Tu crois donc que le Tahitien ne sait pas défendre sa liberté et mourir ? Celui dont tu veux t'emparer comme de la brute, le Tahitien, est ton frère. Vous êtes deux enfants de la nature ; quel droit as-tu sur lui qu'il n'ait pas sur toi ? Tu es venu ; nous sommes-nous jetés sur ta personne ? Avons-nous pillé ton vaisseau ? T'avons-nous saisi et exposé aux flèches de nos ennemis ? T'avons-nous associé, dans nos champs, au travail de nos animaux ? Nous avons respecté notre image en toi. Laisse-nous nos mœurs ; elles sont plus sages et plus honnêtes que les tiennes ; nous ne voulons point troquer ce que tu appelles notre ignorance contre tes inutiles lumières. Tout ce qui nous est nécessaire et bon, nous le possédons. Sommes-nous dignes de mépris, parce que nous n'avons pas su nous faire des besoins superflus ? Lorsque nous avons faim, nous avons de quoi à manger ; lorsque nous froid, nous avons de quoi nous vêtir. Tu es entré dans nos cabanes, qu'y manque-t-il, à ton avis ? Poursuis jusqu'où tu voudras ce que tu appelles commodités de la vie ; mais permets à des êtres censés de s'arrêter, lorsqu'ils n'auraient à obtenir, de la continuité de leurs pénibles efforts, que des biens imaginaires. Si tu nous persuades de franchir les trois limites du besoin, quand finirons-nous de travailler ? Quand jouirons-nous, nous avons rendu la somme de nos fatigues annuelles et journalières la moindre qu'il était possible, parce que rien ne paraît préférable au repos. Va dans ta contrée t'agiter, te tourmenter tant que tu voudras ; laisse-nous reposer : ne nous entête ni de tes besoins factices, ni de tes vertus chimériques.

Dénis Diderot, *Supplément au Voyage de Bougainville*, 1772, chapitre 2.

Faites un commentaire composé de ce texte en montrant qu'il est à la fois un réquisitoire contre le colonialisme et un plaidoyer en faveur de la vie naturelle.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Il vous est sans doute arrivé de préférer au « héros » vertueux d'une œuvre littéraire le personnage odieux dont il finit par triompher. Quelles sont selon vous les raisons qui expliquent l'attrait qu'exercent ces personnages odieux ?

Vous répondrez à cette question par un développement argumenté et organisé en vous appuyant sur des œuvres que vous avez lues ou étudiées.